

conflance sous la protection de l'Empereur. Il s'agit de la création, non pas d'une médaille nouvelle, mais d'un ordre nouveau qui n'admettrait que des chevaliers, des officiers et n'exclurait pas les prétentions à la Légion d'honneur. Cet ordre nouveau serait l'Ordre de l'Abeille avec cet exergue: Travail et Génie et une légère banderole près de l'anneau sur laquelle on lirait Napoléon III fondateur. Les officiers auraient une Abeille d'or, les chevaliers porteraient l'abeille d'argent. Toutes deux seraient en relief sur Champ bleu émaillé et parsemé d'étoiles. Le ruban serait rouge et bleu. Suivant l'auteur, il n'y aurait pas de confusion possible avec la Légion d'honneur ni avec le ruban des médailles décernées par le ministre de l'intérieur.

Autre projet, toujours inspiré par la prochaine exposition de 1867. L'auteur de celui-ci se pose d'abord cette question: « Que fera-t-on du Palais des Champs-Élysées tandis que le Palais du Champ-de-Mars sera ouvert? » Dans son opinion, il est impossible de condamner au silence le temple de 1855. Pour y parvenir, voici le moyen qu'il propose. Les anglais, dit-il, en 1862, nous ont donné à Kensington un premier exemple. L'Union centrale des Beaux-Arts appliqués à l'industrie donne en ce moment le second. Faisons du Palais de l'Industrie de 1855 un immense Musée rétrospectif; appelons dans son sein toutes les collections artistiques, tous les trésors du monde. Ce magnifique joyaillerie des saintes reliques de l'art de tous les âges, sera un fait unique dans les annales de l'humanité. L'histoire y gènera des ressources inouïes; la Science en retirera des connaissances inappréciables, et le monde entier trouvera là une splendide et solennelle occasion de se consacrer. Ce programme est très attrayant mais son exécution n'est pas facile.

La littérature à un sou, ou plutôt le journalisme à un sou, va avoir un nouvel organe. Celui-là s'appelle le Parisien. Il paraîtra le jeudi et le dimanche, et sera théâtral, artistique et littéraire. A un sou, à un sou le numéro!! L'inondation continue d'une manière inquiétante.

Pour toute la Correspondance J. Rebourg.

Tribunaux

COMMENT SE FONT LES COALITIONS ET LES GRÈVES.

Le tribunal correctionnel de Saint-Etienne vient d'être saisi de plusieurs faits de menace se rapportant à la grève des ouvriers veloutiers. Un nommé Roche, veloutier, ayant travaillé malgré la grève, reçut la visite de deux délégués, les nommés Verne et Barthélémy. L'un d'eux aurait dit à Roche: « Je voudrais te voir pendu! »

« Sans doute, a dit M. le procureur impérial, le propos a peu d'importance; mais aujourd'hui, sur 2,000 ouvriers qui chôment, il y en a 1950 qui ne demanderaient qu'à travailler, si 50 ouvriers ne s'y opposaient. Il faut donc la liberté pour tous. » Barthélémy a été condamné à quatre mois de prison et Verne à quarante jours de la même peine. — Dans une autre affaire, trois ouvriers ont été condamnés chacun à deux mois de prison pour avoir essayé d'intimider un de leurs camarades.

M. Richard, ancien adjoint au maire de Tours, prévenu de fraudes électorales a été condamné par la cour d'Orléans, à un mois de prison et 1000 fr. d'amende. Il a formé immédiatement appel de l'arrêt.

FAITS DIVERS

Nous lisons dans le *Moniteur du soir*: Quelques journaux ont annoncé le départ de six frères de la doctrine chrétienne par le transport à vapeur l'*Ardeche*, qui vient de quitter le port de Toulon pour se rendre en Cochinchine. Ce navire emmène également sept ouvriers de l'imprimerie impériale appartenant aux diverses spécialités de l'art typographique et détachés à l'imprimerie du Gouvernement à Saigon.

Organisé avec le concours de l'imprimerie impériale, par les soins du ministère de la marine et des colonies, l'imprimerie de Saigon composée d'un personnel expérimenté, est appelé à rendre d'utiles services à la colonie et veut contribuer heureusement au développement de l'influence française en Orient. Cet établissement public déjà depuis deux années le *Courrier de Saigon*, journal officiel de la Cochinchine française.

M. le ministre des finances vient d'autoriser la culture du tabac dans le département des Hautes Pyrénées. Les essais paraissent devoir être entrepris d'abord dans les cantons de Tarbes, Vic-en-Bigorre, Maubourgnat et Londres.

Depuis quelques jours, chacun raconte sur M. Dupin quelque bonne anecdote plus ou moins inédite. En voici une que nous croyons assez récente. C'était en 1848 — nécessairement — La petite ville de Clamecy venait de recevoir pour sous-commissaire du Gouvernement un ancien menuisier du pays, fort brave garçon du reste, mais trop aimé de ses concitoyens pour qu'ils le prissent au sérieux. Aussi, les principaux habitants

de la ville, se souvenant de M. Dupin et supposant que son crédit n'avait pas diminué, firent le voyage de Paris pour solliciter son appui et obtenir un changement de sous-commissaire.

Ce n'est pourtant pas un mauvais homme? répliqua M. Dupin.

Mais il est menuisier, répondirent les délégués.

Je vous vois venir, fit alors l'exportateur général, vous voudriez un ébéniste; mais c'est impossible; on les garde pour les chefs-lieux de préfecture.

La mission scientifique annexée à l'ambassade japonaise, et envoyée en Belgique par le prince Satsuma, a fait d'importants achats de machines, et a embauché pour le Japon une soixantaine d'ouvriers mécaniciens belges.

Nous avons parlé dans notre dernier numéro de la mort de Tom Sayers, le célèbre boxeur anglais. Voici ce que nous lisons à son sujet dans une lettre de Londres.

Croiriez-vous qu'un des incidents qui aient le plus vivement ému la métropole anglaise depuis longtemps a été la mort de ce boxeur, Tom Sayers, le champion de la Grande-Bretagne, annoncée dans ma dernière lettre. Sans en excepter les funérailles de lord Palmerston et du duc de Wellington, on ne vit jamais pareille foule se presser autour d'un char funéraire. Tom Sayers, le pugiliste vainqueur de Heenan qui représenta l'Angleterre dans une lutte fameuse était l'homme le plus populaire des trois royaumes, et si l'on ouvre une souscription en faveur de ses enfants, elle rapportera des sommes considérables. Le détail le plus curieux du cortège d'hier, c'est la présence derrière le corbillard d'une petite carriole traînée par un boney et sur laquelle se pressaient un énorme bouledogue. C'était l'équipage et le chien favori de Tom Sayers.

Il y avait du monde jusque sur les toits pour voir passer cette curieuse procession et l'on a vu couler plus de larmes sur son passage qu'à la mort du premier ministre de la Reine. Pour compléter ce trait de mœurs, je vous dirai que Tom Sayers est mort des suites d'excès de boisson, et l'un de ses médecins a dit de lui: le champion de l'Angleterre est mort victime du fleau de l'Angleterre... Voilà comment la gloire acquise à la force du poignet fait pardonner dans ce pays les infirmités de la faiblesse humaine. Sayers avait du biceps; il vivra longtemps dans la mémoire des Anglais.

On connaît la ruse un peu grossière de certains marchands qui, pour amorcez l'acheteur, mettent en montre des objets marqués à des prix bien au dessous de la valeur véritable. On sait également sans doute comment les choses se passent; si quelqu'un entre pour acheter ledit article, on refuse de le donner au prix indiqué, sous des prétextes qui varient à l'infini, et on en présente un autre à peu près inférieur sous tous les rapports à celui de l'étalage.

La pratique de cette petite supercherie n'est pas sans avoir ses inconvénients, et elle amène parfois des scènes désagréables.

Ainsi, avant hier, un monsieur, passant sur le boulevard de Sébastopol, aperçoit à l'étalage d'un marchand de meuble une couverture de laine marquée 5 fr. 75. Il entre pour l'acheter, et une dame, qui se trouvait dans le magasin, refuse de la vendre, offrant d'en donner une autre semblable. Mais l'acheteur insiste, la marchande tient bon, et de là survient une querelle des plus violentes qui, en moins de cinq minutes, fait attrouper devant le magasin près de 600 personnes.

Des sergents de ville accourent et à leur approche le marchand se décide enfin à livrer la couverture que le monsieur emporte aux applaudissements de la foule. S'il y avait beaucoup d'acheteurs de sa trempe, la tromperie des étiquettes serait bientôt abandonnée. — A. B.

COMMISSION DES FINANCES DU MEXIQUE.

TIRAGE DES OBLIGATIONS MEXICAINES

Le 2 JANVIER prochain, le deuxième tirage des Obligations mexicaines de la 1^{re} série et le premier tirage des Obligations mexicaines de la 2^e série auront lieu publiquement à Paris, au Cirque de l'Impératrice (Champs-Élysées), à 10 heures précises du matin.

TIRAGE DE LA 1^{re} SÉRIE.

Les Obligations désignées par le sort seront remboursées de la manière suivante:

La 1 ^{re} à	500,000
Les 2 suivantes, à 100,000 ..	200,000
Les 4 — à 50,000 ..	200,000
Les 60 — à 10,000 ..	600,000
Total ..	1,500,000

Les 781 Obligations qui sortiront ensuite seront remboursées au pair, à 500 fr.

TIRAGE DE LA 2^e SÉRIE.

Les Obligations désignées par le sort seront remboursées de la manière suivante:

La 1 ^{re} à	500,000
Les 2 suivantes, à 100,000 ..	200,000
Les 4 — à 50,000 ..	200,000
Les 60 — à 10,000 ..	600,000
Total ..	1,500,000

Les 756 Obligations qui sortiront ensuite seront remboursées au pair, à 500 fr.

Pendant que chez nous on siffle à outrance les Davenport et consorts, l'empereur de toutes les Russies aurait accepté d'être le parrain d'un fils de M. Douglas Home, ce fameux médium qui plane dans les airs devant les spectateurs très-myopes.

Parmi les brevets d'invention récemment pris, on remarque les suivants: Appareil propre à faire entendre les sourds... et affaire parler les muets. Procédé de fabrication de coiffes, bonnets, mouchoirs et chemises de luxe... en papier.

Nouvelle composition d'alphabet hygienique... en pain d'épices!!

Il y a quelques jours, une curieuse lutte a eu lieu à l'exposition agricole et industrielle de Vienne. Il s'agissait de déterminer des prix aux exposants de jambes artificielles. A cet effet, un concours d'invalides a été ouvert. Un invalide, dont les deux jambes avaient été emportées jusqu'au genou, parcourut un espace d'une demi-lieue anglaise en neuf minutes, au moyen de jambes artificielles, et sans canne.

EN VENTE à la Librairie J. REBOUX. 56, Grande-Rue, à Roubaix. OUVRAGES DE M^{me} BOURDON

Les ouvrages de Madame Bourdon ont conquis dans la famille la place amie qui leur est si bien due. Chacun de ses livres contient un enseignement particulier, tous sont écrits avec le plus grand charme et tendent à nous rendre meilleurs. Toutes les revues bibliographiques et les journaux qui s'occupent de littérature, ont rendu témoignage à ce talent remarquable, quelques-uns ont appelé l'auteur la George Sand du Catholicisme. Si c'est un éloge au point de vue littéraire, Madame Bourdon en a mérité de plus grands encore au point de vue moral.

Sachant combien sont intéressantes surtout, les jeunes filles du peuple livrées à tant de hasard et dont l'âme est si chère à Dieu, elle a voulu leur consacrer aussi ce talent incontestable qui la distingue. Sous le titre d'*Études populaires*, elle leur offre des livres qui, sous la forme la plus attrayante, pour la prémunir contre les séductions du vice et ses enivrants passagers, en gravant dans leur cœur l'amour de la famille, le respect de leur humble nom, le goût du travail, le sentiment du devoir et pardessus tout, la foi et la soumission à la volonté de Dieu. Depuis la *vie réelle*, aucun livre de l'auteur n'avait certainement réuni tant de suffrages que *l'Ouvrière de Paris*, *Antoinette Lemire* et *Marthe Blondel*, l'Ouvrière de fabrique; aucun à coup sûr n'est appelé à produire tant de bien. Une médaille d'or a été décernée au premier, par l'Académie impériale des Sciences de Lille; tous deux sont admis par le Conseil de l'Instruction publique dans plusieurs Académies. C. S. deux ouvrages de Madame Bourdon sont de ceux qu'on ne saurait trop chaleureusement recommander, ni trop répandre. Voici les titres de la collection complète de ses œuvres, que, sans exemption aucune, on peut mettre entre toutes les mains.

Volumes in-12 à 1 fr. 50 brochés
MARCIA et les Femmes des premiers temps du Christianisme.
LES TROIS SŒURS. Scènes de famille.
DENISE.
UNE FAUTE D'ORTHOGRAPHE.
PULCHÉRIE
NOUVELLES HISTORIQUES.
ABNÉGATION.
SOUVENIRS d'une Famille du Peuple.
HISTOIRE DE MARIE STUART.
LES SERVANTES DE DIEU.
HEURES DE SOLITUDE.

Volumes à 2 fr. brochés
LA FERME AUX IFS.
ANTOINETTE LEMIRE (l'Ouvr. de Paris).
MARTHE BLONDEL (l'Ouvr. de fabrique).
LES VEILLÉES DU PATRONAGE.
L'HÉRITAGE DE FRANÇOISE.
LES BEATITUDES.
LA CHARITÉ.
QUATRE NOUVELLES.
TABLEAUX D'INTÉRIEUR.
LÉTTRES A UNE JEUNE FILLE.
ONZE NOUVELLES.

Volumes à 2 fr. brochés.
LA VIE RÉELLE.
LE DROIT D'AINESSE.
SOUVENIRS D'UNE INSTITUTRICE.
LÉONTINE.
UNE FAMILLE PAUVRE.

CAISSE D'ÉPARGNE DE ROUBAIX
Bulletin de la Séance du 19 novembre 1865.
Sommes versées par 90 déposants, dont 23 nouveaux. 12,875
22 demandes en remboursement. 8,740 29
Les opérations du mois de novembre sont suivies par MM. Louis Watine et Charles Bourbier, directeurs.

BULLETIN FINANCIER.
Paris, 20 novembre.
On s'occupait aujourd'hui du discours de Victor-Emmanuel et de l'article publié hier par le *Moniteur*: les impressions étaient très diverses et ont imprimé au marché des allures assez hésitantes. On s'est tenu tantôt au-dessus, tantôt au-dessous des cours de samedi, et, somme toute, on y est revenu à peu de chose près.

L'Italien a été moins bien et reste à 64,97. La rente, après avoir fait 68,42 est remontée à 68,52. Cours de samedi, et finit à 68,50. Le Crédit mobilier offert au début, s'est relevé en clôture. Il coté 868 après 870. Le Crédit foncier a monté de 5 fr. à 1330. Le Comptoir d'escompte de 5 fr. aussi à 1017. L'Immobilière reste au même cours. Le Suez a gagné 6 fr. et ferme à 428.

Les chemins français n'ont éprouvé que des variations insignifiantes avec une tendance à la hausse.
Les Lombards ont encore baissé de 5 fr. ils sont à 385. Le Saragosse a aussi baissé; il n'est plus qu'à 212. Le Nord d'Espagne ferme à 175.

Cours moyen au comptant: 50/0, 68,54
1/4 à 1/2, 96,37 1/2
Banque de France, 3,725.
Crédit foncier, 1,315

COURS DE LA BOURSE.

Cours de clôture le 20	21
3 % ancien	68,50 68,50
4 1/2 au com.	96,00 97,00

COMMERCE

Havre, 20 novembre. — Cotons — Le marché est resté à peu près dans la même situation. On a encore fait quelques achats samedi, y compris des Cocanadah dans le port à 200 fr., des Pernambuco 1^{er} sorte à 255 fr. par navire attendu sous peu, des Oomrawutte achat octobre à 175 fr. Nous n'avons eu aujourd'hui qu'une très petite demande languissante pour le disponible sans variation, mais il se faisait encore ce matin quelques affaires à livrer: des Louisiane en mer à peu près middling à 247 fr. 50; des Cocanadah départ octobre à 165 fr.; et à 170 fr.; du Madras à 185 fr. sur février, et à 180 fr. sur mars. Toutefois, continuait d'offrir ces prix à midi, sans qu'il y eût de preneurs, et cette après-midi, sur des avis de calme à Liverpool, on a fait très peu de chose sur place, et du Madras sur février a été laissé à 180 fr.

Les ventes à quatre heures et demie vont à 1,302 balles.

THEATRE DE ROUBAIX

JEUDI 23 NOVEMBRE 1865.
LE SUPPLICE DE PANIQUET, comédie vaudeville en un acte.
LES DEUX DIVORCES, vaudeville en un acte.
EMBRASSONS NOUS FOLLEVILLE, comédie vaudeville en un acte.
L'ENSEIGNEMENT MUTUEL.
On commencera à 7 h.

ANNONCES

Etude de M^e DUTHOIT, notaire à Roubaix.

Lundi 4 décembre, à trois heures de relevé, ledit notaire Duthoit, procédera en son étude, rue du Château, à l'adjudication définitive du bien suivant:

A VENDRE pour en jouir de suite sur la mise à prix acceptée de 20,600 francs.

ROUBAIX. — QUAI DU CANAL.
Trois maisons à étage, dépendances, caves sur le quai et 6 ares 43 centiares de fonds et terrain produisant un revenu annuel de 2,100 francs, savoir:
1^o Une maison à usage de cabaret louée 500 francs. 2^o Une maison à usage de teinturier chinour et caves, louée 700 francs. Et 3^o une maison à usage de fonderie, ouée 900 francs. — Les impôts à charge des locataires. 12-15-19-22-29-30 n. 5645
TOURCOING — AU BLANC SEAU.

A proximité du nouveau pavé de Tourcoing et à front d'un sentier conduisant de ce pavé vers Roubaix.

DEUX MAISONS

avec 13 ares 29 centiares plantés de 15 fruitiers et de 13 peupliers; le tout occupé par Desmarchelier et Vandenberghé.

A vendre

Le lundi 4 décembre, 3 heures en l'étude de M^e HASSEBROUCCQ, notaire à Tourcoing. 22, 26, 29 n. 5665

A VENDRE

à main ferme ville de ROUBAIX, route de Nouveaux UN HECTARE DE TERRAIN LIBRE D'OCCUPATION et propre pour campagne ou pour établissement industriel. S'adresser à M^e DUTHOIT, notaire à Roubaix, 15, 19, 22 n. 553

A vendre ou à louer

POUR EN JOUIR DE SUITE Un grand atelier propre à un mécanicien ou à un constructeur.

Cet atelier est parfaitement disposé aussi pour recevoir un tissage mécanique; il contient: une machine à vapeur avec ses transmissions, (force de six à huit chevaux), trois tours, dont un en fer, deux machines à percer et une forge en parfait état. S'adresser pour renseignements rue de l'Hospice n^o 4. § 5669

Etude de M^e VALENDUCQ, notaire à Lannoy.

CAPITAUX A PLACER aux taux de 4 1/2 & 5 % moyennant sûretés hypothécaires. 5620

A vendre

Rue du grand-chemin, 28, une machine à vapeur jumelle de huit chevaux, un générateur de dix chevaux et une hâche, le tout servant depuis 4 ans. 5628 §

A CEDER

Pour en jouir de suite Une maison d'habitation située rue du Midi, 6, comprenant un vaste atelier avec machine à vapeur et ses accessoires. Cet établissement est propre à recevoir un tissage mécanique, bobinage ou atelier de construction. S'adresser, rue de l'Hospice, n^o 4. § 5373 Il y a long bail.

Propriété à vendre

BA vendre, de gré à gré, une grande et belle maison avec porte cochère, dépendances et jardin, située dans un beau quartier au centre de la ville. S'adresser à A. Jourdeuil, rue Destombes, n^o 3617 n. § 5670

Maison de campagne

A LOUER POUR LE 1^{er} JANVIER. A louer une maison de Campagne avec grand jardin et pièce d'eau, située rue du Moulin, 21. 17-29 n. § 5650

Maison à louer

présentement, rue de l'Enbranchement n^o 12. S'adresser chez M. Deladerrière-Soré, § 5576 n.

On demande à louer

Une MAISON à usage d'ouvrier ou un QUARTIER composé de deux pièces. S'adresser au bureau du journal.

Représentant

Une maison, de vins à Bordeaux demande à se mettre en rapports avec une personne active, qui aurait quelques loisirs et qui voudrait les utiliser en la représentant. Elle confierait aussi sa carte à un voyageur faisant déjà un autre article. Ecrite E. O. E. rue Ste Catherine à Bordeaux. 22-24 n. § 5666

Apprentis

On demande des apprentis à l'imprimerie du journal, Grande-rue, 56. § 5661

On demande

une VISITEUSE pouvant donner des renseignements, sachant faire tous les genres de piqures et ayant assez d'initiative pour diriger une trentaine de piqueries. Dans le cas où elle serait mariée, on pourrait employer son mari. On demande un bon MONTEUR DE CHAINES pour articles unis et à cotes. Réponse au bureau du journal sous le n^o 5663. 19-26 n. § 5663

Demande d'emploi

Une femme mariée, sachant parfaitement faire la cuisine et connaissant aussi le service d'une maison désire se placer concierge. S'adresser chez Mme Lecocq, rue du Midi n^o 27. 22, 29 n. § 5668

Demande d'emploi

Un homme marié, parlant le français et le flamand, sachant écrire correctement ces deux langues, désire se placer soit comme garçon brasseur, employé de magasin ou concierge. S'adresser chez Marcelin Delbecq, rue projetée, au bout de la rue de l'Épée. (Maisons Derbodringhien). 22, 26 n. § 5667

Demande d'emploi

Un homme marié, sans enfants, sachant penser et conduire les chevaux désire se placer concierge. S'adresser, rue St. Jean n^o 5, à Roubaix. 22 n. § 5670

Demande d'emploi

Un homme marié, au courant de la gerance d'un tissage mécanique et d'un ouvrier et même au cotrant de la vente, désire se placer. Réponse au bureau du journal sous les initiales D. L. D. M. 22 n. § 5664

Au Rocher de Cancale

VANOYE-ROUSSEL DÉPOT D'HUITRES Huitres fines à 4 fr. 50 le cent. Huitres qualité ordinaire 6 fr. 50 le cent. Rue du Bois, 25, Roubaix. 5586 § 2983